

LA MARCHÉ DE SAINT JOSEPH

*“Le Seigneur était avec Joseph
et tout lui réussissait”*



LIVRET DU PÈLERIN CONFINÉ

La Marche de Saint Joseph est un projet porté par des laïcs catholiques, hommes issus de plusieurs paroisses d'Ile de France.

La Marche de St Joseph s'adresse à tous les hommes, pères, époux, de toutes générations et de toutes conditions physiques ou sociales, plus ou moins engagés dans la vie de l'Église, croyants ou en questionnement.

Le temps d'une journée, elle conjugue marche dans Paris, échanges avec d'autres pèlerins, prières, enseignement, célébration, procession aux flambeaux, sacrement de réconciliation et veillée avec les familles. L'animation spirituelle de la marche, soutenue par les diocèses d'Ile de France, est assurée par le Père Christian Lancrey-Javal, curé de la paroisse Notre-Dame de Compassion.

Vous trouverez toutes les informations sur notre site :
www.marche-de-st-joseph.fr

Le contexte de pandémie nous invite à partager à revoir le format de la marche pour en faire une puissante démarche spirituelle de conversion, destinée à tous les hommes catholiques de France.

MARCHE DE SAINT JOSEPH

Association loi de 1901 - Journal Officiel du 3 novembre 2012 - N°1786.

L'association est composée de laïcs catholiques
issus de différents diocèses d'Ile de France.

Adresse postale :
22, rue Tisserant - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT - France

“Le Seigneur était avec Joseph et tout lui réussissait” (Gn 39,2)



Cette dixième édition de la Marche de Saint-Joseph, restera marquée dans nos cœurs par son empêchement à se tenir physiquement. Au milieu de l'épidémie mondiale, face à tous les saints offices privés de la présence du peuple des laïcs, ce n'est qu'un épiphénomène, mais Saint Joseph voit nos renoncements, nos acquiescements et notre zèle à agir dans l'adversité et il présente tous ces dons, à notre Sauveur, pour le salut du monde et de nos âmes.

Nous avons prévu de revenir au Sacré-Cœur de Montmartre, pour être accueillis en pleine année jubilaire à l'occasion du centième anniversaire de la dédicace de son autel. Ce sanctuaire est né du vœu de deux jeunes pères de famille, en 1870, qui portaient dans leur cœur le relèvement de la France et leur élan est devenu un vœu national. Notre foi nous invite à toujours être audacieux ! Pour garder l'opportunité de vivre le Jubilé du Sacré-Cœur, nous vous donnons rendez-vous le samedi 10 octobre 2020, pour une montée massive des hommes de la Région Parisienne pour aller adorer ensemble Celui qui vient ! Plus d'informations à venir.

Nous gardons précieusement le souvenir de notre Messe de l'an dernier et de la vénération solennelle de la Couronne du Christ, à Notre-Dame de Paris, un mois avant son incendie. Nous avons été le dernier grand rassemblement à la cathédrale et nous pouvons voir cela comme un appel, comme nous vivons nos confinements présents comme une retraite plus en profondeur de carême. Tout a un sens, rien n'est perdu !

Saint-Joseph intercède pour nous, plus que nous le croyions et marcher à sa suite crée un lien très actif dans nos vies, un lien chargé d'histoire sainte et porteur des promesses divines.

INTRODUCTION

Suivre Saint Joseph, c'est aussi marcher à la suite de tous les Patriarches, en passant par David jusqu'à Abraham, dont Joseph, 11^o fils de Jacob. Dans la Bible, partager le même nom n'est pas anodin. Les deux Joseph, hommes de prière, entendent et méditent les songes qui leur sont donnés, ce qui amènera le Patriarche Joseph, après de nombreux rebondissements à se voir confier par Pharaon les greniers à blé de tout son royaume et Saint-Joseph à se voir confier par Dieu le Pain de Vie éternelle.

Tous deux se sont laissés conduire dans la prière par des chemins imprévus, sur des sentiers parfois douloureux, jusqu'à la réalisation majestueuse du plan divin dans leur vie.

Nos vies sont des aventures où la réalité dépasse nos imaginations limitées, nous le voyons particulièrement bien en ce moment. Alors, à l'exemple de Saint-Joseph et de son Patriarche, nos vies peuvent devenir rayonnantes de bénédictions lorsque nous acceptons de ne plus vouloir les maîtriser seuls et nous laisser guider par Dieu et sa cour céleste.

Comprendre l'exemple des deux Joseph, c'est chérir, en nous, la présence divine pour espérer accomplir, à chaque instant, Sa volonté. Alors nous marcherons en présence de notre Seigneur et Il nous précèdera. Alors, tout nous réussira !

A l'année prochaine, au plus tard, le 20 mars 2021 !

Stanislas Péronnet - *Responsable de la Marche de Saint Joseph*

Et vous, quel est votre rêve de réussite ?



« *Le Seigneur était avec Joseph, et tout lui réussissait* » (Gn 39, 2).

Il n'est pas sûr que Joseph aurait souscrit à cette présentation des choses : il n'est pas sûr, si optimiste qu'il fût, qu'il aurait estimé que tout lui réussissait. Au moment où cette phrase est prononcée par le narrateur, Joseph vient d'être vendu comme esclave par ses frères, échappant de peu à la mort, et exilé en Egypte. Certes, tout se passe relativement bien pour lui dans la maison de son maître, Putiphar, jusqu'à ce que par une manœuvre indélicate de la maîtresse de maison, la femme de Putiphar, Joseph se retrouve en prison. Tout lui réussissait ?!

Ce Joseph-là aurait été en droit de s'exclamer comme Gédéon dans le Livre des Juges quand l'Ange du Seigneur lui dit : "Le Seigneur est avec toi" - "Pardon,

mon Seigneur ! Si Dieu est avec nous, d'où vient tout ce qui nous arrive ?" (Jg 6, 13). Voilà ce que Joseph comme tant d'entre nous pourrait dire : "Si le Seigneur est avec nous, d'où vient tout ce qui nous arrive ?".

On dit du Joseph de l'Ancien Testament, ce sont même ses frères qui le disent, qu'il est l'homme aux songes. "Voilà l'homme aux songes qui arrive !" (Gn 37, 19). C'est ainsi que Joseph les a exaspérés, en leur racontant avec toute sa naïveté, les rêves de grandeur qu'il faisait : "Ecoutez le rêve que j'ai fait : nous étions à lier des gerbes dans les champs, et voici que ma gerbe se dressa et qu'elle se tint debout, et vos gerbes l'entourèrent et elles se prosternèrent devant ma gerbe." Ses frères lui répondirent : "Voudrais-tu donc régner sur nous en roi ou bien dominer en maître ?" Et ils le haïrent encore plus, à cause de ses rêves et de ses propos.

Il eut encore un autre songe, qu'il raconta à ses frères. Il dit : "J'ai encore fait un rêve : il me paraissait que le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi." Il raconta cela à son père et à ses frères, mais son père le gronda et lui dit : "En voilà un rêve ! Allons-nous donc, moi, ta mère et tes frères, venir nous prosterner devant toi ?" Ses frères furent jaloux de lui, mais son père gardait la chose dans sa mémoire.

Je vous invite à comparer avec les songes que le saint Joseph du Nouveau Testament fait au début de l'évangile selon saint Matthieu : ce ne sont pas des rêves de grandeur ni de réussite au sens où nous l'entendons habituellement. Mieux encore, nous retrouvons chez saint Joseph du Nouveau Testament le deuxième songe du Joseph de l'Ancien appliqué à la Vierge Marie, « une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles » et vous savez la suite, cruciale pour l'histoire du Salut : « Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, qui vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance ».

Joseph, fils de David, lui dit l'Ange apparu en songe, ne crains pas de prendre chez toi ton épouse : l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit.

La réussite d'un homme se mesure à la protection qu'il assure à sa famille, ses enfants et aux plus faibles. Est-ce là votre rêve de réussite ?

Père Christian Lancrey-Javal - *Aumônier de la Marche*



Donne-moi Ta grâce

Donne-moi Ta grâce,
Seigneur bon,
de voir en mes plus ennemis,
mes plus grands amis ;
Donne-moi Ta grâce,
Seigneur bon,
de tenir pour rien le monde ;
de tenir mon esprit fixé en Toi,

et de ne pas flotter au souffle des bouches humaines ;
de m'accommoder à la solitude,
de n'être pas avide de compagnie mondaine,
peu à peu de rejeter le monde et de libérer mon esprit
de son tourbillon ;
de ne pas être avide de ses nouvelles
mais dégouté de ses vanités ;
joyeusement de penser à Dieu,
d'implorer Son secours et de prendre appui en Son réconfort ;
de me mettre activement à L'aimer,
de découvrir ma vilénie et ma misère,
pour me faire tout petit sous Sa main puissante ;
de pleurer mes péchés passés,
et pour m'en purifier de supporter patiemment l'adversité ;
de souffrir volontiers mon purgatoire ici-bas,
d'accueillir avec joie les tribulations ;
de suivre l'étroit chemin qui conduit à la vie ;
de porter la Croix avec le Christ ;
d'avoir en mémoire les fins dernières,
d'avoir toujours ma mort devant les yeux,
une mort toujours présente,
pour qu'elle ne me soit pas étrangère.

D'envisager et considérer le feu éternel de l'enfer ;
d'implorer mon pardon avant que vienne le Juge,
d'avoir sans cesse à l'esprit la Passion
que le Christ souffrit pour moi.

De Le remercier continuellement de Ses bienfaits,
de racheter le temps que j'ai perdu,
de m'abstenir de vaines parloles et de sotte gaîté ;
de couper court aux récréations superflues.

De tenir pour rien la perte des biens de ce monde,
des amis, de la liberté et du reste pour gagner le Christ.
De voir en mes plus ennemis, mes plus grands amis,
car les frères de Joseph n'auraient jamais pu lui faire
autant de bien par amour et affection qu'ils lui en firent
par leur malice et leur haine.

Ces dispositions sont plus désirables pour tout homme
que tout le trésor des princes et rois, chrétiens et païens,
fût-il réuni et rassemblé en un seul tas.

Amen.

Prière de St Thomas More



2020

**“Le Seigneur
était avec Joseph,
et tout lui réussissait”**

(Gn 39, 2)



SAINT JOSEPH, PATRON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE

Au début de son Pontificat, le 10 décembre 1847, Pie IX établit la fête et l'office du Patronage de saint Joseph, qu'il fixe au III^e dimanche après Pâques. Au cours d'une allocution en 1854, il parle de saint Joseph comme de la plus sûre espérance de l'Eglise après la Sainte Vierge. Enfin, Le 8 décembre 1870, Pie IX déclare officiellement saint Joseph Patron de l'Eglise universelle; et il élève la fête du 19 mars au rite double de première classe par un décret « Urbi et orbi ».

Pie IX Pape pour perpétuelle mémoire **Décret « Urbi et orbi »**

De même que Dieu établit le Patriarche Joseph, fils de Jacob, gouverneur de toute l'Egypte, pour assurer au peuple le froment nécessaire à la vie, ainsi, lorsque furent accomplis les temps où l'Eternel allait envoyer sur la terre son Fils unique, pour racheter le monde, il choisit un autre Joseph dont le premier était la figure ; il l'établit seigneur et prince de sa maison et de ses biens; il commit à sa garde ses plus riches trésors. En effet, Joseph épousa l'Immaculée Vierge Marie, de laquelle, par la vertu du Saint-Esprit, est né Jésus-Christ, qui voulut aux yeux

de tous passer pour le fils de Joseph et daigna lui être soumis. Celui que tant de prophètes et de rois avaient souhaité de voir, non seulement Joseph le vit, mais il conversa avec lui, il le pressa dans les bras d'une paternelle tendresse, il le couvrit de baisers ; avec un soin jaloux et une sollicitude sans égale, il nourrit Celui que les fidèles devaient manger comme le pain de l'éternelle vie.

En raison de cette dignité sublime, à laquelle Dieu éleva son très fidèle serviteur, toujours l'Eglise a exalté et honoré saint Joseph d'un culte exceptionnel, quoique inférieur à celui qu'elle rend à la Mère de Dieu ; toujours, dans les heures critiques, elle a imploré son assistance. Or, dans les temps si tristes que nous traversons, quand l'Eglise elle-même, poursuivie de tous côtés par ses ennemis, est accablée de si grandes calamités que les impies se persuadent déjà qu'il est enfin venu le temps où les portes de l'enfer prévaudront contre elle, les vénérables Pasteurs de l'Univers catholique, en leur nom et au nom des fidèles confiés à leur sollicitude, ont humblement prié le Souverain Pontife qu'il daignât déclarer saint Joseph Patron de l'Eglise universelle. Ces prières ayant été renouvelées plus vives et plus instantes durant le saint Concile du Vatican, Notre Saint-Père Pie IX, profondément ému par l'état si lamentable des choses présentes et voulant se mettre, lui et tous les fidèles, sous le très puissant patronage du saint patriarche Joseph, a daigné se rendre aux vœux de tant de vénérables Pontifes. C'est pourquoi il déclare solennellement saint Joseph Patron de l'Eglise catholique. Sa Sainteté ordonne en même temps que la fête du saint, fixée au 19 mars, soit désormais célébrée sous le rite double de première classe, sans octave toutefois, à cause du saint Carême. Elle a voulu en outre que la présente déclaration fût faite par décret de la Sacrée Congrégation des Rites, en ce jour consacré à la Vierge Immaculée, Mère de Dieu, épouse du très chaste Joseph, et que ce décret ait force de loi, nonobstant toute opposition ou disposition contraire.

Saint Joseph et les hommes confinés



Sous le regard du bon Saint Joseph, cette période inédite est une occasion pour tous les hommes d'assumer un bon moment de décélération imposé par les événements. Le carême est un temps de purification et d'exode ... et nous n'en attendions pas tant.

*Comme disent les entraîneurs quand le jeu s'accélère, il s'agit d'une occasion de revenir à des fon-da-men-taux. Nous pouvons donner plus d'épaisseur au temps et à l'espace, cela passe par davantage **d'intériorité et de densité** dans nos relations aux autres. C'est ainsi l'occasion de partager avec des frères dans la foi, ces frères qui sont je l'espère ... aussi déboussolés que moi.*

Contaminés ou non, ils partagent les mêmes symptômes : des fourmis dans les jambes et dans les doigts, devant toutes sortes d'écrans, des envies de grands espaces, de plans ciné et de soirs de matchs, de bière et de fraternité.

Et même des envies d'assemblées ferventes de pèlerins, marchant épaules contre épaules, et offrant au Seigneur, par l'intercession du bon Saint Joseph nos soucis et nos espoirs.

L'agenda est tout autre, et les temps nous sont plutôt donnés pour méditer, vivre et découvrir quatre vertus qui peuvent inspirer nos longues journées dans les semaines à venir.

La charité : le Christ est présent dans le plus pauvres et les pauvres sont nos maîtres, disait Saint Vincent de Paul. En nous

protégeant comme si nous étions contaminés, cette épidémie est l'occasion de nous décentrer, en prenant soin des plus vulnérables autour de nous : nos familles, notre voisinage, en appelant ou aidant ces personnes dans le besoin. Ces prochains seront certainement aussi mes doux adolescents, que je prendrai le temps de rejoindre, de comprendre, d'aimer et de bénir. Car « à force d'être proche de ce qui est loin, on devient loin de ce qui est proche », enseignait le paysan philosophe, Gustave Thibon.

Concrètement, je prends soin de ma famille mais au-delà, si je connais cinq personnes vulnérables, isolées ou âgées, dans ma paroisse, mon immeuble, au boulot : je m'engage à les appeler tous les deux jours pour avoir des nouvelles. Nous parlerons de tout et de rien, et j'oserai lui dire simplement que je prie pour elle. Je garde le contact et prends des nouvelles de façon gratuite et désintéressée. Si je le sens, je peux proposer très spontanément à cette personne qu'en raison de ma foi catholique, je l'inclue dans mes prières et mes petites dévotions (en mode autodérision). Je témoigne de notre espérance car l'Église en a vu d'autres...enfin presque.

L'unité : toutes nos interactions humaines pourront essayer d'être davantage guidées par une quête de communion et de paix et non comme souvent, de prédation ou d'instrumentalisation, souvent motivés par l'égoïsme, la peur ou la panique. Dans le confinement, il y aura des tensions, des exaspérations ... Soyons des artisans de paix. En tant que pères, soyons des rocs et des serviteurs, apportant la sérénité à notre entourage. Évitez la surinformation digitale, la sur-agitation et les tentations complotistes ou conspirationnistes, source d'anxiété et surtout d'aigreur.

La fraternité : elle se manifeste par les liens spirituels de la prière, par les appels mais aussi ces liens virtuels rendus possibles par les réseaux sociaux. Activons nos groupes WhatsApp mais avec modération. Usons de l'humour, ce condensé d'humilité et d'amour, qui permet de prendre avec tendresse de la distance face aux événements.

Enfin, restons liés à nos prêtres et apportons-leur notre affection. En raison de la suspension des cérémonies, la fécondité sacramentelle de leur consécration au Seigneur, par les paroles « Ceci est mon Corps » et « Je te pardonne », prend une nouvelle tournure. Nous découvrons avec force la puissance de la communion spirituelle, qui nous éclaire sur notre vie de foi et nos postures passées de consommateurs de sacrements, tièdes et habitués...

Le patriotisme et le bien commun.

Notre pays est en souffrance et de nombreuses victimes seront à déplorer, avec de douloureux dilemmes éthiques similaires à ceux de la médecine de guerre. Prions pour que des générations de saints se lèvent et des conversions interviennent dans les cœurs.

Le catholique peut être un amortisseur de crise, l'homme vers qui on se tourne, qui rassure, qui console, qui attire vers Jésus. Déjà, de nombreux chrétiens sont actifs sur le front de la solidarité, par une charité inventive et concrète.

Pendant la première guerre mondiale, l'exemplarité et le dévouement des aumôniers militaires a conduit, à l'issue du conflit, à une attractivité du catholicisme en raison du témoignage vivant de toutes ces vies données.

Bien évidemment, la prière sera notre respiration, elle est la « clé du matin et le verrou du soir » disait Gandhi.

Cette crise est une **opportunité missionnaire** pour nous enraciner dans la foi par la prière, nous décentrer et nous tourner vers notre prochain, dans la force, la délicatesse et la joie. C'est déjà un combat. Il sera mené avec le Seigneur et par Sa grâce.

La Providence nous place ainsi au cœur de nos missions de disciples missionnaires, tendus vers la joie de Pâques. En avant, dans l'espérance.

Arnaud Bouthéon

Publié le 19 mars par Aleteia

Montmartre, le « mont des martyrs »

Par sainte Geneviève, qui vivait au Ve siècle, nous connaissons l'existence de saint Denis. C'est par elle que ce premier évêque de Paris entre dans l'histoire ; car il est raconté dans la vie de cette sainte écrite par un de ses contemporains que, vers 475, elle décida le peuple parisien à élever une chapelle sur le lieu où il fut martyrisé. Saint Denis, premier évêque et martyr de Paris, ainsi que sa légende, illustrent cette période où les disciples du Christ triomphèrent « non en combattant, mais en mourant ».

La chapelle primitive construite sur la Butte en l'honneur de saint Denis tombait en ruine au IXe siècle. Elle fut reconstruite à cette époque, la colline de Montmartre étant un lieu de pèlerinage extrêmement fréquenté. Outre saint Denis, on y vénérât les ossements d'un grand nombre de chrétiens anonymes martyrisés au cours des persécutions et qui ont contribué à faire appeler la colline : « mont des Martyrs » (Montmartre).

En 1559, un incendie détruisit une grande partie de l'abbaye des Bénédictines de Montmartre qui se trouvait au sommet de la Butte et, depuis lors, le mal alla s'aggravant jusqu'en 1611, époque où Marie de Beauvilliers qui, pendant près de soixante ans, gouverna l'abbaye, entreprit la restauration du Martyrium qui se trouvait au flanc de la colline. Autour de cette chapelle fut construit une nouvelle abbaye dite « d'en bas » reliée à celle d'en haut par une galerie longue et voûtée.

Au cours des travaux, le 11 juillet 1611, on mit à jour un escalier conduisant à l'ancienne crypte, sanctifiée, disait-on par saint Denis. Cette découverte fit grand bruit. Marie de Médicis et plus de soixante mille personnes se rendirent sur les lieux, créant un nouveau courant de dévotion.

A la fin du XIVe siècle, le roi de France Charles VI, après la guérison momentanée d'un premier accès de folie et après avoir échappé par miracle aux flammes d'un incendie, accomplit un pèlerinage d'action de grâces au Martyrium de Montmartre.

Au début du XVe siècle, dans Paris en proie à la lutte des Armagnacs et des Bourguignons, les scènes d'éborgements et de pillage furent telles que les paroisses parisiennes se rendirent en procession sur la colline de Montmartre pour demander à saint Denis de sauver la capitale.

En 1525, quand François Ier eut été fait prisonnier à la bataille de Pavie, le peuple de Paris en foule vint à Montmartre prier le patron du royaume pour que cesse la grande désolation.

Le 15 août 1534, c'est à Montmartre que saint Ignace, saint François-Xavier et leurs compagnons fondèrent, en quelque sorte, la Compagnie de Jésus.

L'Abbaye de Montmartre, durant des siècles, est un foyer intense de vie religieuse et un lieu fréquenté de pèlerinages. En 1792, les Bénédictines sont dispersées par la Révolution française et le monastère détruit de fond en comble. La dernière abbesse, Marie-Louise de Montmorency-Laval, monte sur l'échafaud le 24 juillet 1794 et son sang permet la miraculeuse résurrection de vie religieuse qui s'opérera quatre-vingts ans plus tard sur la Butte sacrée.

Il ne subsiste à l'heure actuelle de l'abbaye des Dames de Montmartre que l'église Saint-Pierre, dont le chœur servait de chapelle aux religieuses.

La construction de la basilique, un « vœu national »

Le contexte : 1870, la guerre éclate entre la France et l'Allemagne. Le Concile qui se tenait au Vatican est interrompu et le pape, qui n'est plus protégé par les troupes françaises, se considère prisonnier dans la cité du Vatican ! En France, c'est la défaite militaire et l'occupation d'une partie du pays par les troupes allemandes.

La démarche de Messieurs Alexandre Legentil et Hubert Rohault de Fleury est spirituelle. Ils font vœu de construire une Eglise consacrée au Cœur du Christ « en réparation » (c'est-à-dire en pénitence pour les infidélités et les péchés commis) car pour eux, les malheurs de la France proviennent de causes spirituelles plutôt que politiques.

Fin 1872 : Le Cardinal Guibert, archevêque de Paris, approuve ce vœu et choisit Montmartre.

Fin 1873 : Il obtient de l'Assemblée Nationale une loi qui déclare d'utilité publique la Basilique, permettant ainsi que le terrain soit affecté à la construction d'une église.

A cette époque, la construction d'une Basilique dédiée au Cœur du Christ contraste avec la série de Basiliques dédiées à Marie construites durant la même période : Lourdes, Notre-Dame de Fourvière à Lyon, Notre-Dame de la Garde à Marseille...

Les travaux sont financés par des collectes de dons dans la France entière - souvent des offrandes modestes - dont les noms des donateurs sont gravés dans la pierre.



Quelques dates

Décembre 1870 : suite à la défaite militaire de la France face à la Prusse, naissance du projet de faire le vœu de bâtir une église à Paris, dédié au Sacré-Cœur de Jésus, en signe de pénitence, de confiance, d'espérance et de foi

Janvier 1871 : rédaction du texte du « Vœu National ».

18 janvier 1872 : approbation du Vœu par

le Cardinal GUIBERT, archevêque de Paris, qui a soin de lui conserver un caractère purement religieux.

1873 : vote du projet de construction par l'Assemblée nationale.

16 juin 1875 : pose de la première.

1^{er} août 1885 : début de l'adoration eucharistique continue, qui n'a jamais cessé depuis.

6 novembre 1887 : en route vers Rome, Thérèse Martin (qui deviendra Sainte Thérèse de Lisieux), âgée de quatorze ans et demi, se consacre au Sacré-Cœur dans la Crypte de la Basilique à l'autel saint Pierre.

Juin 1889 : Charles de Foucauld se consacre au Sacré-Cœur en la basilique de Montmartre, toujours en construction.

5 juin 1891 : inauguration solennelle de la Basilique, à laquelle il manque encore le grand dôme, par le Cardinal

RICHARD, archevêque de Paris, en la Solennité du Sacré-Cœur.

1914-1918 : la Première guerre mondiale suspend la consécration de la Basilique, initialement prévue le 17 octobre 1914.

16 octobre 1919 : consécration de la basilique par le Cardinal AMETTE, archevêque de Paris, et sous la présidence du Cardinal VICO, légat du Pape Benoît XV.

Nuit du 20 au 21 avril 1944 : Deuxième guerre mondiale. L'adoration nocturne continue pendant les bombardements qui soufflent les vitraux de la Basilique.

1^{er} juin 1980 : à l'occasion de son premier voyage apostolique en France, le Pape Jean-Paul II se rend en pèlerinage à la Basilique du Sacré-Cœur.

4 juin 2010-1^{er} juillet 2011 : Jubilé des 125 ans de l'adoration eucharistique continue, jour et nuit.





PÈRE NICOLAS BURLE, OP

Après des études de commerce il rejoint la vie religieuse dominicaine avant d'être ordonné prêtre en 2014 à Tours. Il est engagé depuis longtemps auprès des jeunes (groupe EVEN, jeunes catéchumènes, jeunes professionnels.

Rattaché au Couvent de Lille, le Père

Nicolas Burle est depuis 2019, l'aumônier général des Scouts Unitaires de France depuis 2019 et le directeur de Dom&Go, le service de volontariat international des dominicains de la Province de France.

Il témoigne de l'articulation entre sa vie de frère dominicain, ordre prêcheur (OP) et sa vie de prêtre.

« Je me sens tout d'abord profondément frère dominicain. Frère parmi les frères prêcheurs. À l'image de Dominique, nous sommes envoyés pour prêcher la miséricorde et pour célébrer la miséricorde dans les sacrements. Miséricorde du Père qui nous sauve et nous adopte le jour de notre baptême. Miséricorde du Fils qui se donne à nous corps et sang dans l'eucharistie. Miséricorde de l'Esprit Saint envoyé pour pardonner nos péchés confessés et nous montrer de quel amour nous sommes aimés. Je médite chaque jour depuis que j'ai été appelé à l'ordination ces versets de saint Paul aux Corinthiens : « Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a confié le ministère de la réconciliation. » (2 Cor 5,17-18) Amen! »

Marche de la Saint Joseph 2020

21 Mars 2020

SACRÉ CŒUR DE MONTMARTRE



2^e livre de Samuel (VII, 4-16)

Cette nuit-là, la parole du Seigneur fut adressée au prophète Nathan :

« Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur :

Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté. C'est lui qui bâtira une maison pour mon nom, et je rendrai stable pour toujours son trône royal. Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils. Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours.

- Parole du Seigneur.

Lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains (IV 13-22)

Frères,

ce n'est pas en vertu de la Loi que la promesse de recevoir le monde en héritage a été faite à Abraham et à sa descendance, mais en vertu de la justice obtenue par la foi.

Voilà pourquoi on devient héritier par la foi : c'est une grâce, et la promesse demeure ferme pour tous les descendants d'Abraham, non pour ceux qui se rattachent à la Loi seulement, mais pour ceux qui se rattachent aussi à la foi d'Abraham, lui qui est notre père à tous.

C'est bien ce qui est écrit : J'ai fait de toi le père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant Dieu en qui il a cru, Dieu qui donne la vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas.

Espérant contre toute espérance, il a cru ; ainsi est-il devenu le père d'un grand nombre de nations, selon cette parole : Telle sera la descendance que tu auras !

Et voilà pourquoi il lui fut accordé d'être juste.

- Parole du Seigneur.

Évangile de Jésus Christ selon St Matthieu (I, 16-24)

Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendrée Jésus, que l'on appelle Christ. Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit-Saint.

Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit-Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. ». Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit.

– Acclamons la Parole de Dieu.



Le pélican est un vieux symbole chrétien. Le père pélican nourrit ses petits en dégorgeant les poissons emmagasinés dans une poche extensible qu'il vide en pressant son bec contre sa poitrine. Les premiers chrétiens ont représenté Jésus ainsi en pensant à son sacrifice sur la croix où il a versé son sang par amour pour tous. Le pélican est devenu le symbole de l'amour du Christ qui donna sa vie pour tous les hommes, afin que tous aient la Vie. Les hommes, dans leur devoir d'état, sont appelés à se donner pour les autres, à se sacrifier dans le service « viril » pour autrui, dans la paternité de celui qui bénit et qui envoie, avec la force de celui qui s'abaisse pour que l'autre grandisse.

**PRIONS MARIE
POUR LES
SOIGNANTS**

**MOBILISÉS POUR
NOUS PROTÉGER
DU CORONAVIRUS**





Dizaine, Chapelet, Rosaire : De quoi parlons-nous ?

Un homme vint un jour se confesser. Avant de lui donner l'absolution, le prêtre lui donne une pénitence, un acte de charité à poser pour se remettre en route : « Vous direz une dizaine de chapelet. »

L'homme sortit accablé : « 10 chapelets ! 500 Je vous salue Marie ! Pourtant mes péchés ne semblaient pas si grands ! »

Si cela vous arrive, ne vous affolez pas ! Un chapelet est simplement composé de 5 dizaines. Et un Rosaire composé de 3 chapelets soit 15 Notre Père et 150 Je vous salue Marie. Une dizaine de chapelet, c'est donc 1 Notre Père, 10 Je vous salue Marie et 1 doxologie (Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit pour les siècles des siècles. Amen.). Une pénitence à portée de main !

Qu'est-ce qu'un chapelet ?

Pendant des siècles, les moines qui ne savaient pas lire récitaient 150 "Notre Père" à la place des 150 Psaumes en utilisant une corde avec des nœuds ou des billes de bois pour compter. Au XV^e siècle, le Bienheureux Alain de la Roche, dominicain, popularise le Rosaire : une "couronne de Roses pour la Vierge" en remplaçant les 150 "Notre Père" par 150 "Je vous salue Marie" et en ajoutant trois séries comptant chacune cinq mystères de l'évangile : mystères joyeux (Enfance du Christ), douloureux (la Passion), glorieux (les événements liés à la Résurrection du Christ). Saint Jean-Paul II ajouta en 2002 les mystères lumineux qui correspondent à la vie publique de Jésus.

Où et quand prier le chapelet ?

On peut prier n'importe où : c'est l'avantage ! En marchant, en voiture, sur un vélo, dans le métro ou le bus, à la maison, dans une église, seul ou en groupe... Prier pour qui on veut et quand on veut. La prière du chapelet est aussi simple que la marche : une répétition de pas, une répétition de "Je vous salue Marie".

Pourquoi prier le chapelet ?

Il s'agit de répéter et non de piétiner ! Se laisser porter par ces mots, toujours les mêmes, pour les goûter peu à peu. Nous répétons ainsi les paroles de l'ange : "Le Seigneur est avec vous". Nous célébrons que le Seigneur est vraiment avec nous, que nous sommes en sa présence. Nous mendions la prière de Marie dans ces deux moments où nous en avons le plus besoin : maintenant et à l'heure de notre mort.

La clef pour ne plus s'ennuyer ? La clause !

La qualité de prière n'est pas liée à la qualité de la concentration mais à la grandeur de l'amour. Le premier effet du Rosaire est de "laver mon imagination" : tout ce qui pollue mon esprit est peu à peu remplacé par les scènes de l'évangile pour aimer mieux le Seigneur et ce qu'il a fait pour nous. Pour chaque mystère, je peux ainsi ajouter une clause pour méditer un élément de la scène. Par exemple : Jésus, le fruit de vos entrailles, baptisé par Jean, est béni. Jésus, le fruit de vos entrailles, plongé dans le Jourdain, est béni. Je peux aussi prier chaque "Je vous salue Marie" pour une personne différente et ainsi élargir mon cœur... grain par grain.

Père Nicolas Burle, o.p.

MÉDITATION DES MYSTÈRES LUMINEUX



1^{ER} MYSTÈRE LUMINEUX : LE BAPTÊME DE JÉSUS AU JOURDAIN

EXEMPLES DE CLAUSULES :

**ET JÉSUS LE FRUIT DE VOS ENTRAILLES,
BAPTISÉ PAR JEAN POUR LES PÉCHEURS, EST BÉNI.**

**ET JÉSUS LE FRUIT DE VOS ENTRAILLES,
L'AGNEAU DE DIEU, EST BÉNI.**

Mt 3, 13-17

Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! » Mais Jésus lui répondit : « Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » Alors Jean le laisse faire. Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. »

Après trente ans de vie cachée, le Christ débute sa vie publique, unissant l'ancien et le nouveau testament dans le sacrement du baptême. C'est le début de l'annonce du Royaume, l'avènement du Sauveur du monde, qui préfigure sa résurrection.

Seigneur nous te présentons notre baptême, ainsi que celui de tous ceux qui nous y ont portés et tous ceux que nous avons, à notre tour, préparés. Soyons conscients de la grandeur de ce sacrement et dignes de ses promesses. Oui, Seigneur, par notre baptême, nous voulons être tes fils bien-aimés en qui tu trouves ta joie.



2^E MYSTÈRE LUMINEUX : LES NOCES DE CANA

EXEMPLES DE CLAUSULES :

**ET JÉSUS LE FRUIT DE VOS ENTRAILLES,
QUI SANCTIFIE LE MARIAGE À CANA, EST BÉNI.**

**ET JÉSUS LE FRUIT DE VOS ENTRAILLES,
QUI MANIFESTE SA GLOIRE À CANA, EST BÉNI.**

Jn, 2, 1-12

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Le premier miracle du Christ se fait dans le cadre d'un mariage, comme pour nous en montrer l'importance dans le plan de l'Alliance avec Dieu, et il arrive en fin de journée, comme pour souligner l'importance du temps dans nos vies d'hommes. Ce miracle s'accomplit avec la participation confiante de ceux qui servaient et par l'intervention directive de Notre-Dame, qui nous invite 'à faire tout ce qu'il dira'.

Seigneur, pour ceux d'entre nous qui sont mariés, nous te présentons notre mariage, nos épouses et nos enfants. Donne-nous de t'inviter avec Notre Mère dans nos familles. Donne nous de t'écouter afin de faire ta volonté. Seigneur donne-nous le vin de l'allégresse et de l'amour.



3^E MYSTÈRE LUMINEUX :

LA PRÉDICATION DU ROYAUME DE DIEU

EXEMPLES DE CLAUSULES :

**ET JÉSUS LE FRUIT DE VOS ENTRAILLES,
QUI ANNONCE LE ROYAUME DE DIEU, EST BÉNI.**

**ET JÉSUS LE FRUIT DE VOS ENTRAILLES,
QUI NOUS APPELLE À LA CONVERSION, EST BÉNI.**

Mt, 5, 1-13

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. » Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens.

L'annonce du Royaume de Dieu est un appel à la sainteté pour trouver le bonheur dès à présent. C'est aussi un appel à la mission pour participer à son avènement. Nous sommes invités à choisir la porte étroite et à renoncer aux séductions de notre monde, afin de déployer toute notre saveur.

Seigneur, nous te demandons pardons pour nos manques de foi, nos manques d'humilité, de compassion et de douceur. Nous te demandons pardon pour notre tentation pour l'agent trompeur et pour l'impureté de notre sensualité. Nous te demandons de soutenir nos efforts pour marcher vers toi, témoigner de ton amour et nous attacher à la vérité. Donne-nous, Seigneur, le bonheur de grandir, dans nos familles et dans nos milieux professionnels, en justice et en sainteté.



4^E MYSTÈRE LUMINEUX : LA TRANSFIGURATION

EXEMPLES DE CLAUSULES :

**ET JÉSUS LE FRUIT DE VOS ENTRAILLES,
QUI EST TRANSFIGURÉ, EST BÉNI.**

**ET JÉSUS LE FRUIT DE VOS ENTRAILLES,
LE FILS BIEN-AIMÉ DU PÈRE, EST BÉNI.**

Mc 9, 1-8

Et Jésus leur disait : « Amen, je vous le dis : parmi ceux qui sont ici, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le règne de Dieu venu avec puissance. » Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

Pendant un instant, Pierre, Jacques et Jean, découvrent la Gloire du Christ. A l'approche de la crucifixion, cet évènement devait affermir leur foi en la résurrection. Pour accepter le mystère de la Croix il faut en connaître le terme. Au-delà de nos épreuves et de nos doutes, nous devons nous rappeler que nous sommes destinés à ressusciter dans la Gloire.

Seigneur nous te confions tous ceux pour qui nous marchons aujourd'hui. Viens guérir, apaiser, accompagner toutes les souffrances que nous portons. Que notre prière affermissse notre foi et que notre espérance devienne contagieuse.



5^E MYSTÈRE LUMINEUX : L'INSTITUTION DE L'EUCCHARISTIE

EXEMPLES DE CLAUSULES :

**ET JÉSUS LE FRUIT DE VOS ENTRAILLES,
QUI NOUS DONNE SON CORPS ET SON SANG, EST BÉNI.**

**ET JÉSUS LE FRUIT DE VOS ENTRAILLES,
PRÉSENT RÉELLEMENT DANS L'EUCCHARISTIE, EST BÉNI.**

Lc 22, 13-20

Ils partirent donc, trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Quand l'heure fut venue, Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. » Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit : « Prenez ceci et partagez entre vous. Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. » Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. »

Le Christ institue minutieusement le rite de l'Eucharistie et l'Eglise le perpétue fidèlement, quotidiennement, à travers le monde, depuis plus de 2000 ans. Le Christ nous donne de consommer son Corps et son Sang pour faire vivre la Nouvelle Alliance en chacun de nous.

Seigneur nous te demandons de vivre chaque Messe avec l'intensité de la première Eucharistie. Nous te glorifions pour ton sacrifice et te rendons grâce de nous y convier. Seigneur nous te confions notre Eglise, le Pape François, nos évêques, nos prêtres et tous les consacrés que nous connaissons. Nous les remercions pour leur présence et nous te rendons grâce pour le don sacré de leurs vies.

Maintenant et à l'heure de notre mort

Frère Timothy Radcliffe

Le fruit de vos entrailles est béni

Chacun de nous, par sa naissance, est le fruit d'entrailles bénies. C'est la bénédiction de nouveaux commencements, la grâce de la fraîcheur. Peut-être sommes-nous faits à l'image et à la ressemblance de Dieu parce que nous partageons la créativité de Dieu. Nous sommes ses associés dans la création et recréation du monde. L'exemple le plus dramatique et miraculeux en est la naissance d'un enfant. Les hommes également, qui ne peuvent pourtant pas faire ce miracle, sont bénis par la fécondité. Face à la stérilité, l'aridité, la futilité, Dieu vient offrir un monde fertile. Chaque fois que Dieu s'approche de nous, c'est pour nous rendre créatifs, nous transformer, nous renouveler.

Maintenant

Le Rosaire évoque aussi le moment présent. Maintenant, c'est l'instant présent dans le pèlerinage de notre vie, quand nous devons tenir, survivre, poursuivre notre chemin vers le Royaume. Il est intéressant de noter que cet instant présent est considéré comme un moment où nous, pauvres pécheurs, avons besoin de compassion. C'est une compassion profondément dominicaine. Vous vous souvenez que Dominique priait toujours Dieu ainsi : « Mon Dieu, ma miséricorde, que vont devenir les pécheurs ? » Le présent est un moment où nous avons besoin de compassion, de miséricorde. Dans la chapelle Sixtine, il y a sur la fresque du Jugement dernier un homme hissé hors du purgatoire par un ange au Rosaire.

À l'heure de notre mort

Je pense à mon père. En 1945, ma mère et mes frères attendirent mon père à Londres malgré les bombes qui, nuit après nuit, s'écrasaient sur la ville. Je devais bientôt naître. Et mon père promit que, si toute sa famille survivait à la guerre, il prierait le Rosaire tous les soirs. Aussi,

parmi mes souvenirs d'enfance, je revois mon père, chaque soir, avant le repas, arpenter le salon en priant le Rosaire. Il rendait grâce, chaque soir, de ce que nous avions survécu à cette menace de mort. Et l'un de mes derniers souvenirs de mon père se situe peu de temps avant sa mort. Il était alors trop faible pour pouvoir encore prier lui-même. Aussi sa famille, sa femme et ses six enfants, se réunirent-ils autour de son lit et prièrent le Rosaire pour lui. C'était la première fois qu'il ne pouvait le faire lui-même. Sa mort, alors qu'il était entouré de nous tous, était une réponse à cette prière qu'il avait tant de fois répétée. « Priez pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort. »

*Conférence du frère Timothy Radcliffe, « Prier le Rosaire »
dans Je vous appelle amis.*

Procession avec Sainte Marguerite-Marie



Sainte Marguerite-Marie et le Sacré Cœur de Jésus

Les reliques de Sainte Marguerite-Marie Alacoque sont portées par les pèlerins de la marche, en cette année exceptionnelle du centenaire de sa canonisation. D'autres reliques de cette grande sainte figurent dans le maître autel de la Basilique du Sacré Cœur de Montmartre. Revenons sur la vie avec Aleteia sur la vie de cette grande sainte, apôtre du culte au Sacré-Cœur de Jésus.

Marguerite Alacoque est une jeune fille pieuse de Verosvres, en Charolais, qui naît en 1647. Très tôt, elle fait vœu de consacrer sa pureté à la Sainte Vierge. Tombant un jour gravement malade, elle maintient ce vœu en priant la mère de Dieu de la guérir pour lui permettre de prendre l'habit des religieuses. Chose qu'elle fait en entrant, en 1671, au monastère de la Visitation-Sainte-Marie, à Paray-le-Monial. C'est ici que sa vie de pieuse jeune fille est bouleversée : elle va devenir messagère du Christ.



Quel message reçoit-elle ?

En 1673, le Sacré Cœur de Jésus lui apparaît pour la première fois. Elle aura le grand privilège de le contempler trois fois encore. On ne compte pourtant que trois « grandes apparitions » et les trois messages délivrés à cette occasion :

1^{ère} apparition : Jésus, gardant Marguerite-Marie de longs moments contre sa poitrine, lui fait découvrir « les merveilles de Son amour ». Plongeant le cœur de Marguerite-Marie dans le sien, Il le rend tout embrasé de l'ardente charité envers les âmes à sauver.

2^{ème} apparition : Jésus lui apparaît, ardent comme un soleil, pleurant l'ingratitude des hommes après les douleurs endurées pour eux. Il demande alors deux actes réparateurs envers son divin Cœur, à savoir la communion tous les premiers vendredis du mois, et l'heure d'adoration chaque jeudi soir, en mémoire de son agonie à Gethsémani.

3^{ème} apparition : Ce sont les mêmes douleurs qui avaient été évoquées dans la deuxième apparition : « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance je ne reçois de la plupart que des ingrattitudes, par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour. Mais ce qui m'est encore le plus sensible est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi ». Jésus demande alors d'instaurer une fête pour son Sacré Cœur, ce que Pie IX répandra dans toute l'Église catholique en 1856 seulement. Cette fête a pour but de réparer les outrages commis envers la sainte Eucharistie et le Sacré Cœur.

CONSACRONS-NOUS AU COEUR DE JÉSUS



Imprimatur Archevêché de Paris



Cette année jubilaire représente une occasion unique pour nous consacrer au Sacré-Coeur de Jésus, afin de lui offrir notre personne, notre famille et notre pays.

Plus d'informations sur le site :
www.francecoeurdejesus.fr

Eglise Saint-Eustache



Au cœur du quartier des Halles, l'église Saint-Eustache est l'une des plus visitées de Paris. Elle se distingue par ses dimensions, qui la rapproche davantage d'une cathédrale, et par la grande richesse des œuvres d'art qu'elle abrite.

Construite en 1532, puis restaurée en 1840, elle possède plusieurs styles, gothique à l'extérieur, renaissance et classique à l'intérieur.

Saint-Eustache est réputée pour son grand orgue (le plus grand de France) et son organiste vedette qui propose des auditions gratuites tous les dimanches après-midi. Fidèle à sa tradition musicale, l'église accueille toute l'année des formations philharmoniques, des chœurs et des festivals prestigieux (Chœurs de Radio France, Orchestre National de France, Festival d'Automne à Paris, Paris Quartier d'Été...).

Il est difficile de dresser la liste complète des personnages illustres dont le souvenir se rattache à Saint-Eustache. A partir du dix-septième siècle, et jusqu'à la Révolution, cette église a le titre de «paroisse royale» ; elle est fréquentée à la fois par l'humble peuple des Halles - marchands et artisans - et par la noblesse qui loge sur son territoire et possède des chapelles dans l'église.

Richelieu est baptisé à Saint-Eustache, ainsi que Molière. La Fontaine est enterré à Saint-Eustache. En 1649, le jeune Louis XIV fait sa première communion. C'est là aussi que le Père Senault, de l'Oratoire, prononce l'oraison funèbre d'Anne d'Autriche en 1666 ; et dix ans plus tard, Fléchier celle de Turenne ; Massillon prêche à plusieurs reprises, notamment en 1704 où il donna son fameux sermon sur «le petit nombre des élus». Le 30 décembre 1721 est baptisée une enfant nommée Jeanne Poisson, qui sera connue sous le nom de Mme de Pompadour. Le 4 juillet 1778, Mozart vient pleurer à Saint-Eustache, aux funérailles de sa mère ; quelques années après, le corps de Mirabeau y est déposé en grande pompe ; Le 30 avril 1855, Berlioz dirige à Saint-Eustache l'exécution de son «Te Deum» et le 15 mars 1866, Liszt assiste à la première audition de sa messe solennelle, dite de «Gran».

Préparez-vous, pour le jour d'après...

Laurent Landete



Né le 9 avril 1965 à Bordeaux, Laurent Landete a exercé la profession d'infirmier libéral.

Il est élu modérateur de la Communauté de l'Emmanuel le 12 juillet 2009.

En 2014, il est nommé par le pape François consultant du Conseil pontifical pour les laïcs, au Vatican.

Il est réélu le 17 juillet 2015 pour un troisième et dernier mandat de trois ans à la tête de la communauté de l'Emmanuel dont il quitte le gouvernement le 27 juillet 2018.

Le 6 octobre 2018, il est nommé par le Pape François membre du dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie.

En mai 2019, il entre au Collège des Bernardins comme directeur de la programmation générale.

Le 25 septembre 2019, il est nommé par décision de l'archevêque de Paris, directeur général délégué du Collège des Bernardins.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Comment prier chaque jour ?* et *Dieu fait toutes choses nouvelles : regard d'un laïc sur la mission de l'Église aujourd'hui*.

Les modes de vies confortables - et soi-disant aseptisés - dans lesquels nous nous étions installés, nous donnaient l'impression de tout maîtriser, de tout dominer, si facilement.

Les conséquences de cette pandémie nous révèlent ainsi la grande fragilité de notre humanité. Étions-nous toujours prêts à accueillir cette vérité implacable ?

« Tenez-vous prêts », nous dit pourtant Jésus (Saint Matthieu 24,32). Ce commandement du Christ nous interpelle et nous taraude jusqu'au plus profond de nos cœurs d'hommes.

Les rares fois où nous avons pu sortir ces jours-ci, dans les rues de nos grandes villes, plusieurs choses nous frappent. Le silence, en premier lieu. Les bruits assourdissants de nos activités ont laissé place aux rares bruissements des pas, aux chants des oiseaux, au souffle du vent que nous n'entendions peut-être plus. Ne serait-ce pas cela le cri silencieux de la terre ? Étions-nous prêts à le percevoir à nouveau ? Tel Pharaon

au cœur endurci, centré sur sa propre gloire, nous pensions même que Dieu nous serait soumis, allant même jusqu'à vouloir changer les lois de la nature... Mais tout est grâce, car cette nature nous invite elle-même à reprendre notre place de créature et la louange de Celui qui en est l'auteur.

Une autre chose nous saisit, au cœur du vide insolite de nos cités habituellement surpeuplées : la présence tragique de ces personnes sans domicile fixe, tellement vulnérables à ce fléau épidémique – pourtant si difficile à confiner habituellement, ne serait-ce que pour une seule nuit d'hiver rigoureux – errant encore, dans l'attente confuse de trouver ceux qui les protégeront eux aussi.

Cri de la Terre, cri des pauvres...

D'autres cris retentiront certainement au cours de la longue épreuve qui attend notre monde. Serons-nous prêts à entendre celui de ces personnes, dont fragilité psychologique va se réveiller dans ces situations de promiscuité extrême ?

Serons-nous prêts à entendre celui de ces enfants qui auront été soumis à la violence de leur parents exaspérés, celui de ces femmes qui auront subi la brutalité de leurs conjoints confinés, celui de ces hommes qui se seront réfugiés dans l'alcool, ou la pornographie pour occuper leurs journées désœuvrées ?

Au milieu des surenchères médiatiques, des relativisations masquant des angoisses non-avouées et au cœur des négligences coupables face aux risques de contagion, quelle sera notre place en tant qu'hommes, en tant que chrétiens ?

Durant ces longues semaines, comment nous préparerons-nous aussi au jour d'après ?

En effet, une mission inédite est en train de naître, une vocation nouvelle est en train de surgir de manière prophétique : participer à la naissance d'un monde nouveau. Comme le disait le Cardinal Journet : « Aux moments décisifs de son histoire, le Saint-Esprit viendra au secours de son Église par des voies exceptionnelles. » Oui, toutes ces souffrances – si rudes soient-elles – sont en effet celles de l'enfantement de ce monde qui vient...serons-nous ces hommes qui fuient devant la douleur des naissances, ou bien répondrons-nous présents à ce rendez-vous de l'histoire sainte de l'humanité ? Ces circonstances nous poussent à réinventer nos manières de nous parler, de nous écouter, de travailler, de nous déplacer, de consommer, de gouverner, de pratiquer notre foi, mais de vivre aussi, tout simplement.

Il est temps de préparer cela, lors cette retraite imposée, au cours de ces longues semaines dans nos maisons.

Comme Saint Joseph, serons-nous prêts à répondre à tout ce que Dieu nous demandera ?

En ces heures, où avec nos épouses et nos enfants, nous serons privés de l'Eucharistie, nourrissons-nous et laissons-nous façonner ensemble par la Parole de Dieu qui nous enseignera tout. Témoignons-leur de notre vie de prière. Et si vient le doute, appuyons-nous sur cet engagement du Christ : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » (Saint Matthieu 18, 20)

Au cœur de nos foyers, unis par un devoir d'amour et par la foi, nous allons, tel de petits troupeaux, vivre une traversée du désert, dont nous devons être les solides bergers. Là est vraiment notre place. Non, nous ne pourrons pas fuir ! Notre constance jusque dans les plus petites choses, sera notre force et notre joie. Nos enfants se souviendront toujours de notre fidélité et transmettront tout ce qu'ils auront reçu au cours de ce périple, à leurs propres enfants.

Comme après un carême infiniment long, cet itinéraire nous mènera certainement à un passage, à une pâque inédite. C'est notre espérance ! Et comme Moïse, nous écouterons la voix du Seigneur qui après avoir montré tant de signes à son peuple, le conduisit sur une Terre où le cri du pauvre est toujours entendu, une Terre où la louange résonne sans cesse : « Rends-toi chez Pharaon, car c'est moi qui ai endurci son cœur, lui et ses serviteurs, afin d'accomplir mes signes au milieu d'eux, et afin que tu puisses raconter à ton fils et au fils de ton fils comment je me suis joué des Égyptiens et quels signes j'ai accomplis parmi eux. Alors, vous saurez que je suis le Seigneur. » Exode 10 (1,2)

Alors, messieurs, tenez-vous prêts !

Laurent Landete

**Nos conseils fraternels
pour adorer
le saint sacrement
et nous confesser**

Quand on ne sera plus confinés !

NOS CONSEILS FRATERNELS POUR ADORER LE SAINT SACREMENT

SALUER LE SEIGNEUR

« La première chose à faire, c'est de reconnaître la Présence de Jésus dans l'hostie, de sortir de votre "moi". C'est du pain que vous voyez, mais pourtant, vous êtes auprès de Jésus ! Vous faites donc un signe intérieur et extérieur d'adoration – signe de croix, génuflexion – avec une prière personnelle comme "Mon Seigneur et mon Dieu" »

CHOISIR UNE BONNE POSITION

« Le corps doit pouvoir être un canal et non un obstacle à la prière. Inutile de vous mettre à genoux trop longtemps si c'est douloureux... »

ADORER

« Jésus vous attire à lui, alors remerciez-le. Demandez l'aide de l'Esprit Saint en disant simplement : "Seigneur, donne-moi ton Esprit pour le temps que j'ai à t'offrir". Vient alors le temps du recueillement. Il est bon d'y faire résonner la Parole de Dieu. On peut prendre la lecture du jour ou dire un verset de l'Écriture qui nous fait du bien : "Tu as du prix à mes yeux et je t'aime" (Isaïe 43, 4), "Aujourd'hui, il faut que je demeure chez toi" (Luc 19, 5) »

ET SI L'ON A DES DISTRACTIONS ?

« Quand on se met en silence, mille et une pensées viennent à l'esprit : une dispute avec son conjoint, un dossier qui vous inquiète. Si vous luttez contre cette distraction, elle ne va pas vous quitter ! Alors, transformez-la en prière et déposez-la devant l'autel »

ET SI L'ON S'ENNUIE, QUE L'ON NE SENT RIEN ?

« Il est normal de regarder dix fois sa montre et de se dire : "Ce n'est pas possible ! Ça ne fait pas cinq minutes que je suis là !" Mais, malgré cette difficulté, il est très important de donner le temps décidé. Il y a ici un vrai combat spirituel.

Un petit conseil : quand vous promettez 30 minutes à Jésus, donnez en lui 31 ! Lui donner une minute de plus, c'est écraser la tentation de ne pas avoir besoin de Dieu. Cette minute de plus, c'est la gratuité de l'amour ; le truc ridicule avec quoi Dieu peut faire beaucoup »

PRENDRE LE TEMPS DE L'AU REVOIR

« Comme avec un ami, ne partez pas comme une fusée. Prenez le temps de lui dire au revoir »

LE SACREMENT DE LA CONFESSION



Les marcheurs de Saint-Joseph prient les uns pour les autres. Les statuts tombent, les mondanités disparaissent... Nous sommes tous des frères en Christ, partageant le désir profond d'être des hommes meilleurs. Le Seigneur voit ce désir, comme il voit les verrous qui nous empêchent de le suivre pleinement unifiés dans nos vocations de baptisés.

« Jésus, médecin de nos âmes et de nos corps, lui qui a remis ses péchés au paralytique et lui a rendu la santé du corps, a voulu que son Eglise continue, dans la force de l'Esprit Saint, son œuvre de guérison et de salut. »

Jésus dit à ses disciples : « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ».

Ce soir, Jésus veut encore se servir de l'un de ses prêtres pour me faire goûter la joie d'être pardonné.

Avant de me diriger vers un prêtre, il est bon de me livrer à un examen de conscience.

Dans la prière, je me laisse regarder par Jésus et je lui demande d'affiner ma conscience afin d'avoir la clairvoyance de mes péchés.

MA RELATION À DIEU

- Est-ce que je prends un temps suffisant chaque jour pour prier ?
- Est-ce que je participe à la messe du dimanche ?
- Ai-je tourné en dérision l'attitude religieuse d'un autre, ai-je blasphémé ?
- Ai-je eu honte de me montrer chrétien ?
- Qu'est-ce que je fais pour croître spirituellement et pour participer à la vie de l'Église (par mes services ou financièrement).
- Est-ce que je fais confiance à Dieu et recherche loyalement quelle est sa volonté ?

MA RELATION AUX AUTRES

- Est-ce que je sais pardonner, compatir, aider le prochain ?
- Est-ce que je juge sans pitié en pensées et en paroles ?
- Ai-je colporté des médisances et des calomnies ?
- Ai-je volé, détérioré ou négligé le bien des autres ?
- Suis-je envieux, colérique ?
- Est-ce que je prends soin des pauvres, des malades ?
- Suis-je honnête et juste à l'égard de tous ?
- Ai-je incité les autres à faire le mal ?
- Est-ce que j'observe la morale conjugale et familiale enseignée par l'Évangile ?
- Est-ce que je respecte mon conjoint est-ce que par ma présence, mes paroles et mes actes, je respecte et célèbre sa dignité d'épouse et de femme ?

- Comment est-ce que je vis la responsabilité éducative envers mes enfants ?
- Est-ce que mon smartphone et mon écran n'est pas devenu une idole qui me coupe de la relation avec mes proches ?
- Ai-je profité de ma profession pour m'enrichir injustement et ai-je cherché le bien de mes subordonnés ?
- Est-ce que j'honore et respecte mes parents ?
- Ai-je refusé la vie à peine conçue ? Ai-je aidé à le faire ?
- Est-ce que je respecte l'environnement ?

ENVERS MOI-MÊME

- Me suis-je fais mal à moi-même par des excès de table, de tabac, d'alcool ?
- Suis-je trop préoccupé par mon apparence physique ou mes biens ?
- Comment est-ce que j'emploie mon temps ? Suis-je paresseux ? Est-ce que je me fais servir ?
- Est-ce que j'aime et cultive la pureté du cœur, du corps, du regard ?
- Est-ce que je regarde des sites pornographiques, conduisant à la masturbation ?
- Est-ce que je songe à me venger, est-ce que je nourris des rancœurs ?
- Suis-je doux, humble, bâtisseur de paix ?

« Mon Dieu, je crois fermement que tu es présent. Je te demande ton Esprit Saint afin que je puisse reconnaître mon péché et ma pauvreté. Donne-moi la grâce de voir ton amour et ta miséricorde, donne-moi la force de confesser mes péchés en toute vérité. Mon Dieu, j'ai confiance en toi ».

Quels sont, dans ma vie concrète d'homme, d'époux ou de père, mes manques d'amour vis-à-vis de Dieu, de moi-même, des autres ? (manques de foi ou tiédeur, attachement exagéré à l'argent ou au pouvoir, orgueil, agressivité ou manque de respect, convoitise ou jalousie, médisance ou jugement hâtif, gestes contraires à la chasteté...).

Devant le prêtre, je peux tout d'abord me présenter brièvement et lui indiquer le temps écoulé depuis ma dernière confession. Puis lui dire mon péché, avec simplicité, confiance et sincérité.

Seigneur et Maître de ma vie, délivre moi de l'oisiveté, du découragement, du désir de puissance et des paroles oiseuses. Et donne à ton serviteur infidèle l'esprit de chasteté, d'humilité, de patience et de charité. Oui mon Seigneur et mon Dieu permets moi de connaître mes péchés et mes transgressions et de ne pas juger mes frères, car tu es béni, à tout jamais,

Amen

(St Ephrem)

Au moment de l'absolution, à l'invitation du confesseur, je pourrai dire l'acte de contrition :

« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de Vous avoir offensé, parce que Vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché Vous déplaît ; je prends la ferme résolution, avec le secours de Votre sainte grâce, de ne plus Vous offenser et de faire pénitence. Amen »

Après l'absolution, il sera bon de prendre un temps de recueillement pour rendre grâce à Dieu.

**NOUS NOUS RÉJOUISSONS POUR LA GRÂCE
DU SACREMENT DE LA CONFESION,
QUI FAIT DE NOUS, CE SOIR, DES HOMMES
RENOUVELÉS POUR SERVIR.**



Pour les serviteurs inutiles !

Merci à tous les hommes présents qui se sont engagés dans cette marche de Saint-Joseph. Ils ont participé à la réussite de cette 10ème édition,... **en évitant les pavés.**

Merci aux épouses et aux familles compréhensives, qui supportent leur présence ce jour à la maison. **Comme des lions en cage, ils seront des agneaux.**

Merci aux Chefs de chapitre qui auront su organiser, motiver et faire partager la joie, la fraternité et la foi de cette marche. **Ils ont agi en pure perte... aux yeux des hommes mais célèbrent la Gloire de Dieu.**

Merci aux nouveaux chapitres et en particulier à Alec de Jerphanion pour l'audace prophétique de son chapitre Joseph d'Arimathie, accueillant des hommes souffrant de handicaps. Ils seront préparés pour l'année prochaine.

Merci à toute l'équipe d'organisation : Stanislas Péronnet, Marc de Briançon, Hubert de Caslou, Arnaud Bouthéon, Bertrand Collard, Eric Deschamps, Pascal d'Halluin, Thierry de la Brosse, Tugdual de Latour, Clément Le Guay, Luc de Moustier, Bernard Oliveau, Christophe Pacton, Jean-Philippe Taslé d'Héliand, Sébastien Wetter, etc... **Ils auront fait de leur mieux.**

Merci au Père Christian Lancrey-Javal pour son accompagnement spirituel pour cette 10ème édition. Merci aux intervenants, le Père Nicolas Burlé et Laurent Landete **pour leurs paroles de feu ... posées sur votre écran.**

Merci à la basilique du Sacré-Coeur de Montmartre et à l'Église Saint Eustache qui auraient accueilli les pèlerins, avec patience et bienveillance.

Merci à nos évêques et à nos prêtres qui nous auraient écoutés, confessés pendant ces moments de prière, de simplicité et de vérité. **Qu'ils patientent nous reviendrons.**

Merci aux prêtres qui auraient marché avec nous. Nous rendons grâce au Seigneur pour leur ministère et leur présence à nos côtés. Nous prions pour eux. Ils sont nos frères. **Ils partagent nos prières et nos blagues sur les boucles WhatsApp.**

Merci au restaurant le Pied de Cochon pour sa légendaire soupe à l'oignon **qui sera dégustée avec ferveur en mars 2021.**

Merci spécial au Guinness Six Nations qui avait pourtant avancé la programmation du Tournoi éponyme afin de nous permettre, cette année, d'accueillir nos frères de l'ovale en évitant un match de l'équipe de France. **Merci quand même.**

Merci aux photos de Benoît Duchatelet et François Régis Salefran.

Merci à tous ceux qui auraient contribué à la beauté musicale de notre Marche : le chœur Mixte de la Marche de Saint-Joseph, à la Trompette : Florent Grimaud, Gonzague de La Fresnaye à la Flûte à bec : Thierry du Peyrat, au Timbales et Cloches tubulaires : Antoine Gloaguen, à l'Orgue de chœur : Laurent Jochum, nos organistes : Laurent Jochum, Gabriel Marghieri et François Olivier. Merci à Louis Robiche, régisseur à Saint Eustache, pour son soutien fraternel et fidèle.

LA SPIRITUALITE AU MASCULIN, POUR AVANCER PLUS LOIN

Pour approfondir les engagements paternels et fraternels dans l'Eglise, voici quelques projets qui vous sont proposés :

DES CAMPS POUR LES HOMMES



**AU CŒUR
DES HOMMES**

Les camps **au Cœur des Hommes** est une proposition inédite de soutien à la masculinité. Des temps d'enseignement, de partage, de célébration, et des activités sportives sont proposés pour aider au cheminement intérieur de chacun, et à la construction de liens durables et fraternels entre les participants.

www.au-coeur-des-hommes.org



Les camps **Optimum** représentent une quête de trois jours à la découverte de l'âme masculine, afin d'explorer, sous le regard de Dieu, notre mission d'homme. Les enseignements puisent dans la foi et l'anthropologie catholiques les trésors contenus sur la vocation masculine. Des fraternités Optimum prolongent l'expérience des camps. Ces projets sont portés par la Communauté de l'Emmanuel.

www.campoptimum.com

ASSOCIATION Les **week-end West** et l'association **PATER** organisent quatre fois par an, des activités thématiques entre pères et fils autour de jeunes prêtres des diocèses d'Ile de France. Des enseignements, de temps de prière, d'adoration, beaucoup de sport, de la cuisine, des grands défis. Trente-six heures intenses et riches pour les pères de familles, les prêtres et les fistons.

www.gloriapatri.fr - contact : assopater@gmail.com

DES SERVICES D'HOMMES AUPRÈS DES PAROISSES



**CHEVALIERS
DE COLOMB**

Les Chevaliers de Colomb rassemblent des hommes catholiques à travers des projets concrets autour des piliers de la foi, de la famille, de la communauté et de la vie. En fondant des groupes paroissiaux, des laïcs français ont souhaité rejoindre ce mouvement international catholique de plus deux millions d'hommes. En Ile de France, déjà dix paroisses accueillent ces fraternités dans un esprit résolument missionnaire et populaire. Ils sont heureux de vous servir la célèbre soupe à l'oignon.

www.chevaliers-de-colomb.fr - Contact : France@kofc.org

DES SERVICES D'HOMMES CATÉCHISTES

RE-PERES Re-Pères ou la mobilisation des papas catéchistes. Ils donnent de leur temps et s'engagent ensemble dans la catéchèse des adolescents à l'aumônerie ou dans des établissements catholiques. De façon simple et fraternelle, ils se regroupent pour réfléchir à leur foi et à leur manière d'en être témoins. Un jeudi par mois, ils se retrouvent après la messe de 7h15 de la paroisse Saint Ferdinand des Ternes pour un petit-déjeuner amical.

www.Reperes-kt.fr

DES MOUVEMENTS DE SPIRITUALITÉ ET DE FORMATION

La « Prière des Pères »

Le mouvement a démarré en Angleterre en 2004 et se trouve répandue dans de nombreux pays à travers le monde. Il suffit d'être deux pour débiter un groupe de prière. La prière des Pères s'adresse évidemment aux pères mais également aux grands-pères, fiancés, frères, prêtres ou séminaristes... Les réunions sont hebdomadaires ou bi-mensuelles, elles durent environ 30 minutes. A chaque fois, nous utilisons un livret de prière qui nous est propre.

Contact : pierre@prieredesperes.com - www.prieredesperes.com



Les **HOMMES**
ADORATEURS
www.hommes-adorateurs.fr

Les hommes adoreurs

Ce mouvement a un double objet, former les hommes catholiques via le site **www.hommes-adorateurs.fr** et promouvoir l'adoration des hommes, par la création de groupes d'hommes qui adorent le Saint-Sacrement (regroupé par « contingents ») le premier jeudi du mois.



Pour l'unité du monde par l'Eglise catholique

Association de laïcs, engagée à répandre un courant d'opinion populaire visant à réveiller chez les catholiques et à éveiller dans la société le sens et l'amour de l'Église, notamment par une prise de conscience du rôle de celle-ci comme agent d'unité intérieure de la personne et d'unité du monde dans le Christ Jésus.

Le mouvement pour l'unité organise pèlerinages, « pèlés nocturnes » encore appelés « nuits de prière », propose des articles de réflexion et de spiritualité et développe des programmes d'accueil de personnes en difficulté, alphabétisation, etc.

www.pourlunite.com

LES PÈLERINAGES NATIONAUX



Depuis plus de quarante ans, des milliers d'hommes convergent en pèlerinage vers le sanctuaire de Cotignac sous le patronage de Saint Joseph. Progressivement, d'autres hauts lieux de foi notamment Vézelay, Montligeon, le Mont St Michel ont vu le développement de ces pèlerinages d'hommes, époux et de pères de famille. Les marches pour Saint-Joseph de la région parisienne, de Marseille et de Nantes viennent compléter ce mouvement.

A l'occasion du 500^{ème} anniversaire des apparitions de la Vierge à Cotignac, dans le Var, les organisateurs ont souhaité effectuer pour la première fois, un travail de recensement des initiatives existantes :

- 60 initiatives rassemblant chacune entre 12 et 2.000 hommes
- 10 000 hommes marchent au moins 1 fois par an sur les pas de Saint Joseph
- Le plus vieux pèlerinage des pères, celui de Cotignac, a été lancé par 3 amis en 1976
- Chaque année, de nouvelles initiatives naissent en France : pèlerinages, marches, rassemblements en hommage à Saint Joseph.
- Le 1^{er} week-end de juillet, 22 pèlerinages rassemblent plus de 5000 hommes dans toute la France.

UN ÉVÈNEMENT POUR LA RENTRÉE DE SEPTEMBRE : LE CONGRÈS MISSION



Du 25 au 27 septembre 2020, le Congrès Mission représente un événement consacré aux enjeux missionnaires dans notre pays. Pendant trois jours, venez participez à nombreuses conférences, ateliers, moments de prière, de louange et d'échanges. Pour ceux qui sont convaincus que l'évangélisation est la solution.

www.congresmission.com

Nous aider... en raison d'un préjudice viral

Malgré le report de la marche, des coûts d'organisation et de préparation ont été engagés.

Nous ne doutons pas de votre générosité pour combler le petit déficit prévisionnel qui se confirme.

Aussi, il vous est possible de soutenir financièrement l'association organisatrice, en effectuant un don qui fera l'objet d'un reçu fiscal.

La Marche de Saint Joseph est une association culturelle loi 1901 (JO du 3 novembre 2012 - N°1786) composée de laïcs catholiques issus de différents diocèses d'Ile de France.

Vous pouvez pour cela émettre un chèque auprès de la Marche Saint Joseph, 22 rue Tisserant, 92100 Boulogne Billancourt.

Merci de tout cœur !

Si vous aussi, vous voulez rejoindre l'aventure, dans la constitution d'un chapitre ou dans l'équipe centrale d'organisation, n'hésitez à prendre contact :

info@marche-de-st-joseph.fr

A series of horizontal dashed lines for writing notes.

La Prière dite « des petits pas »

Seigneur, apprends-moi l'art des petits pas.

Je ne demande pas de miracles ni de visions,
mais je demande la force pour le quotidien !

Rends-moi attentif et inventif pour saisir au bon moment
les connaissances et expériences qui me touchent
particulièrement.

Affermis mes choix dans la répartition de mon temps.

Donne-moi de sentir ce qui est essentiel
et ce qui est secondaire.

Je demande la force, la maîtrise de soi et la mesure,
que je ne me laisse pas emporter par la vie,
mais que j'organise avec sagesse le déroulement
de la journée.

Aide-moi à faire face aussi bien que possible
à l'immédiat et à reconnaître l'heure présente
comme la plus importante.

Donne-moi de reconnaître avec lucidité
que la vie s'accompagne de difficultés, d'échecs,
qui sont occasions de croître et de mûrir.

Fais de moi un homme capable de rejoindre
ceux qui gisent au fond.

Donne-moi non pas ce que je souhaite,
mais ce dont j'ai besoin.

Apprends-moi l'art des petits pas !

Prière inspirée d'Antoine de Saint-Exupéry Extrait de «Prier »n° 284



**Seigneur,
que veux-tu
que je
fasse ?**

Faire un bilan de compétences
et poser un regard chrétien sur
son parcours professionnel
et personnel : **Éclésia RH**
vous aide à discerner votre
projet professionnel dans
une recherche d'unité de vie.

Bilan Chrétien
avec **ÉclésiaRH**
servir ceux qui servent

bilanchretien.com



MAGNIFICAT

Chers amis,

Vous êtes aujourd'hui des milliers de pères et d'hommes à venir témoigner de votre foi et de votre espérance dans les rues de Paris et à monter vers le Sacré-Cœur.

Comment faire, lorsqu'il faudra redescendre, pour vivre au quotidien sous le regard du Père, au milieu du monde, selon notre vocation propre d'homme, d'époux et de père ?

MAGNIFICAT veut être le compagnon spirituel qui vous soutient jour après jour par sa richesse et vous aide à approfondir votre vie de foi. Dans MAGNIFICAT, vous trouverez toujours la nourriture qui vous convient : vous unir à la messe de chaque jour, prier en union avec la liturgie des Heures, goûter la Parole de Dieu, méditer avec les grands auteurs chrétiens ou vous inspirer de magnifiques œuvres d'art et d'éloquentes vies de saints.

Avec MAGNIFICAT, donnez un vrai rythme à votre vie spirituelle et puisez au quotidien dans le trésor de l'Église, un roc solide sur lequel édifier une vie chrétienne authentique !

Bien fraternellement,



Romain Lizé

*« Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom » (Ps 33, 4).*



MAGNIFICAT

Avec MAGNIFICAT,
bâissez votre vie sur le roc
de la prière et de l'eucharistie !

42 € / an soit 3,5 € par mois

Abonnez-vous en toute simplicité
sur www.magnificat.fr



TARIFS	Je choisis : <input type="checkbox"/> le format poche (10,3 x 15,7 cm) <input type="checkbox"/> le grand format (11,3 x 17 cm)	1 an	2 ans
		<input type="checkbox"/> 42 €	<input type="checkbox"/> 79 €
MES COORDONNÉES	<input type="text"/> M., MME, MLLE <input type="text"/> PRÉNOM		
	<input type="text"/> NOM		
	<input type="text"/> ADRESSE		
	<input type="text"/> ADRESSE		
	<input type="text"/> VILLE		<input type="text"/> CODE POSTAL
	<input type="text"/> TÉLÉPHONE		<input type="text"/> E-MAIL :
	<input type="text"/> ANNÉE DE NAISSANCE :		
	RÈGLEMENT	<input type="checkbox"/> CHÈQUE (À L'ORDRE DE MAGNIFICAT)	
<input type="checkbox"/> CARTE BANCAIRE N° : <input type="text"/> DATE EXP. : <input type="text"/> / <input type="text"/>			
CLÉ : <input type="text"/> N° TÉL. DU TITULAIRE DE LA CARTE : <input type="text"/>			
<input type="text"/> DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES :			

A retourner à :

SOTIAF / MAGNIFICAT - TSA 29021 - 35909 Rennes cedex 9
 tél. : 02 99 55 10 20 - fax : 02 99 55 87 88 - e-mail : magnificat.france@sotiaf.fr



Prière de l'artisan

Apprends-moi, Seigneur, à bien user du temps que tu me donnes pour travailler, à bien l'employer sans rien en perdre. Apprends-moi à tirer profit des erreurs passées sans tomber dans le scrupule qui ronge. Apprends-moi à prévoir le plan sans me tourmenter, à imaginer l'oeuvre sans me désoler si elle jaillit autrement.

Apprends-moi à unir la hâte et la lenteur, la sérénité et la ferveur, le zèle et la paix.

Aide-moi au départ de l'ouvrage, là où je suis le plus faible.

Aide-moi au coeur du labeur à tenir serré le fil de l'attention.

Et surtout comble Toi-même les vides de mon oeuvre, Seigneur!

Dans tout le labeur de mes mains laisse une grâce de Toi pour parler aux autres et un défaut de moi pour me parler à moi-même.

Garde en moi l'espérance de la perfection, sans quoi je perdrais coeur.

Garde-moi dans l'impuissance de la perfection, sans quoi je me perdrais d'orgueil.

Purifie mon regard: quand je fais mal, il n'est pas sûr que ce soit mal, et quand je fais bien, il n'est pas sur que ce soit bien.

Seigneur, ne me laisse jamais oublier que tout savoir est vain sauf là où il y a du travail, et que tout travail est vide sauf là où il y a amour, et que tout amour est creux qui ne me lie à moi-même et aux autres et à Toi, Seigneur!

Enseigne-moi à prier avec mes mains, mes bras et toutes mes forces.

Rappelle-moi que l'ouvrage de mes mains t'appartient et qu'il m'appartient de te le rendre en le donnant ; que si je le fais par goût du profit, comme un fruit oublié je pourrirai à l'automne ; que si je le fais pour plaire aux autres comme la fleur de l'herbe je fanerai au soir ; mais si je le fais pour l'amour du bien, je demeurerai dans le bien ; et le temps de faire bien et à ta gloire, c'est tout de suite, Amen!

Ce carnet appartient à :

M.

participant à la 10^e édition
de la Marche de Saint Joseph.

Avec ferveur, il s'est associé, dans la prière
et dans l'effort, aux intentions de milliers d'hommes,
en cette solennité de la Saint Joseph,
célébrée à Paris le 21 mars 2020.

www.marche-st-joseph.fr

**LA MARCHE
DE SAINT JOSEPH**